



Passion
Marc Plancherel s'est lancé dans l'élevage de cailles depuis 2011.

En cuisine

Une coquille très dure

Tout l'art est de réussir à ouvrir un œuf de caille cru, sa coquille, en particulier la petite peau sous cette dernière, étant beaucoup plus dure que celle d'un œuf de poule. Le plus simple reste le ciseau dédié à cet effet. Pour peler l'œuf cuit plus facilement, Marc Plancherel conseille de le tremper dans l'eau froide, puis de fractionner la coquille avant de le remettre quelques minutes dans la même eau afin de bien ramollir la peau. **R.M.**



Testé pour vous

Du vin suisse par la poste

Décidément, le vin suisse régale dans un marché complexe et changeant. C'est pour lui ouvrir de nouvelles voies que Marielle Gallay et Valentin Bettens ont lancé *Mesvignerons.ch*, un site d'abonnements qui permet de recevoir des boxes à la maison régulièrement. S'ils ont passé par Zurich, ils sont issus tous les deux de familles vigneronnes de La Côte, la Muscadelle à Mont-sur-Rolle pour elle, la Crausaz à Féchy pour lui. L'économiste en entreprise et le vigneron-caviste travaillent à la manière générale des boxes sur abonnement.



Les vins sont dégustés au domaine avant d'être choisis pour les différentes formules du site. L'abonné choisit en effet son type de vins parmi quatre propositions, tout chasselas, rouge, mixte ou tout bio. Il reçoit alors 2 ou 3 bouteilles, pendant 1, 3, 6 ou 12 mois à la maison, le port étant gratuit. Il faut donc faire confiance aux deux jeunes entrepreneurs, puisque la liste des producteurs n'est pas encore communiquée. À suivre. **D.MOG.**

www.mesvignerons.ch
De 43 fr. pour deux bouteilles de chasselas jusqu'à 74 fr. pour trois de rouge.

Esprit des lieux

Sociétés locales, gardiennes de l'âme de Mollens

Il n'est pas forcément évident de situer Mollens, petit village niché au pied du massif du Jura. «À ceux qui ne savent pas où ça se trouve, on répond: «Tu vois Bière? Tu vois Montricher? Et bien c'est au milieu», rigole Didier Bolay, l'un des membres de la Jeunesse de Mollens. Olivier Wacht, le président de la Société de tir, possède une autre technique: «Vous prenez le Mont-Tendre, vous descendez tout droit et vous y êtes.» Mais dans cette commune d'à peine 300 âmes, généralement réputée pour son Auberge Communale, on compte tout de même trois sociétés locales bien ancrées: la Jeunesse, la Société de tir et la fanfare L'Écho du Jura». À cette triade mollensarde s'ajoute l'École de musique, spécialisée dans les cuivres. Ces organismes sont à l'origine d'une palette d'événements qui rassemblent les «Mitcha-Bous», un sobriquet



L'ancien président de la fanfare, Jean-Marc Baudin. MARINE DUPASQUIER

«L'un des charmes du village, c'est d'avoir conservé sa configuration rurale typique. Il y a encore des anciennes fermes et peu de nouveaux bâtiments»

Alexandre Rosset Syndic de Mollens

traduit par «les fendeurs de bois». «Mollens était à l'époque une commune à vocation principalement forestière, lorsque c'était un commerce qui rapportait», précise le syndic, Alexandre Rosset. «On a fait un décompte et il y a en moyenne une manifestation mensuelle», précise Olivier Wacht, ravi d'avoir à disposition la buvette du stand de tir, inaugurée il y a une dizaine d'années. «On s'est retrouvés presque tous les soirs durant un an pour la construire, c'était un peu notre bébé», lance-t-il avec enthousiasme. Ravagée par un incendie à la fin du XVIIIe siècle, la localité est reconstruite en bonne partie selon son plan d'origine en arête de poisson et est désormais classée ISOS (ndlr: inscrit à l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse). «L'un des charmes du village, c'est d'avoir conservé sa configuration rurale typique, explique le syndic. Il y a encore des anciennes fermes et peu de nouveaux bâtiments». Néanmoins, les «Mitcha-Bous», qui sont de plus en plus nombreux à travailler dans les villes, ont dû tirer un trait sur certaines de leurs institutions, telles que la laiterie ou l'épicerie. «Celle-ci était bien pratique pour le pain et les petites choses du quotidien. Mais en travaillant ailleurs, on achète aussi



Olivier Wacht estime qu'il y a une manifestation par mois dans son village.



La présidente de la Jeunesse rêve d'organiser le Rallye de l'Aubonne à Mollens en 2021.

ailleurs», constate Jean-Marc Baudin. L'ancien président de la fanfare, qui a siégé vingt ans durant au sein des autorités, se souvient que les rues étaient plus animées dans sa jeunesse. «On trouvait toujours quelqu'un pour discuter et s'il y avait une manifestation au village, toutes les maisons étaient vides.» Mais celui qui préfère la tranquillité campagnarde à la densité des villes n'en reste pas moins attaché à sa commune. «On a une vue magnifique. Certains jours, on pourrait presque penser que le Mont-Blanc est à nous, dit-il en souriant. On est certes un peu cachés, mais proches de tout.» Les autres spécificités du lieu, c'est tout d'abord le Pré-de-Mollens, un alpage où le berger emmène chaque année une centaine de vaches du village et produit de la tomme avec le lait de ses sept chèvres. Et bien évidemment le château, racheté il y a peu par un privé, et qui ajoute au site

clunisien un attrait historique. Et en ce qui concerne la relève du village, on peut compter sur les jeunes de Mollens, à l'instar de Janis Baudin, qui a repris il y a peu le poste de présidente de la Jeunesse. Déterminée à organiser le Rallye de l'Aubonne en 2021, la jeune fille est tournée vers un travail d'équipe «où chacun a son mot à dire». De son enfance au village, Janis garde de bons souvenirs. «Les parties de ballon sur la place de l'Amitié, le bob sur la route en hiver et même les baignades dans la fontaine lorsque personne ne voulait nous emmener à la piscine.» Rejointe par ses amis de la Jeunesse, Janis lance: «On est des amours à Mollens et il y a une belle convivialité. On essaie de faire en sorte que les gens s'intègrent et on est contents de voir de nouvelles têtes.»

Marine Dupasquier



Petit village comptant 300 âmes, Mollens est situé au pied du Jura. «Vous prenez le Mont-Tendre, vous descendez tout droit et vous y êtes», sourit Olivier Wacht. PATRICK MARTIN